

Emission de la Radio Nord et Ouest Allemand (NDR/WDR)
du 27-6-1974 (1. programme)

Auteurs: Rolf Bringmann
Angelika Dennhardt

Citation:

VERITES MAGHREBIENNES!

"Je voudrais dire quelque chose sur les tortures subies par le camarade Ahmed Ben Othman: il y a des temoins, lesquels je ne veux pas nommer par raisons de sécurité, qui encore récemment ont été emprisonnés avec Ahmed B.O. et qui l'ont vu plusieurs fois par des fentes des murs de leurs cellules, porté sans connaissance sur les dos des agents, qui chantaient le chant mortuaire musulman. C'était là une mise en scène dès que le camarade perdait connaissance sous la torture. Ils le hissaient sur leurs dos et ils chantaient le chant mortuaire musulman, pour ~~briser~~ briser le moral de tous les autres prisonniers en les faisant croire que leur camarade était mort."

Texte:

Vérités du Maghreb en mai 1974, rapportées la semaine dernière par des Tunisiens à Paris qui par une grève de la faim ~~et~~ attirèrent l'attention de l'opinion publique sur leur pays natal. La Tunisie, un pays qui non seulement selon eux devient à vue d'oeil un "nid de corruption et de réaction", mais aussi aux ~~yeux~~ yeux des observateurs européens et africains.

Un pays, dont le président Habib Bourgiba doit se laisser dire par Martin Ennaks, secrétaire générale d'Amnesty Internationale?

Citation:

"Durant les derniers mois nous avons gagné la pleine certitude que nous pouvons confirmer des témoignages sur l'application de la torture aux personnes arrêtés pour des ~~raisons~~ motifs politiques."

Citation:

"En ce qui concerne mon mari il est en ce moment emprisonné dans des conditions très dures. Car il se trouve dans une cellule sans lumière de jour, où toute la journée et toute la nuit ~~brule~~ brule la lumière électrique.

Ce qu'il a pu supporter depuis son arrestation en décembre 73 a été décrit par un nombre de personnes dont les témoignages concordent. Plus vite, on dit qu'un mélange d'alcool iodé a été injecté dans ses testicules. On dit qu'il a le tympan percé. On dit que les agents l'ont horriblement torturé. Je sais qu'il a adressé une lettre au procureur général le 11 mars, dans laquelle il demande une expertise médicale sur les traces de torture. Ainsi il montrait encore les traces de torture le 11

Texte:

... de répression deviennent de plus en plus
mars! Elles dataient du décembre 73. Bien entendu il n'a
jamais reçu une réponse à cette demande."

Persecuté, arrêté et torturé est en Tunisie toute personne
qui ose critiquer publiquement le régime autoritaire de Ben
Bourgiba.

Leurs délits: ils demandent le droit, dans des publications
oppositionnelles et par là interdites, de fonder des organi-
sations politiques.

Mais: en Tunisie un parti seulement est autorisé, c'est
le parti du Néo-Destour du Président de l'Etat.

Ils demandent le droit aux syndicats libres.
Mais: en Tunisie l'Union Generale de Travailleurs Tunisiens
est la seule à être autorisée, c'est une sous-organisation
du Néo-Destour.

Le droit aux grèves existe seulement sur le papier.
Ils demandent le droit à la liberté d'opinion et de la presse.

Mais en Tunisie les oppositionnels sont condamnés à des
hautes peines de prison ~~forte~~ pour "distribution de fausses
nouvelles" - parce qu'ils ont, p.e., parlé de 250 greves
sauvages qui, en 72/73 témoignent du mécontentement des
travailleurs et de la paysannerie de la situation économique
de leur pays.

Il y a 5 ans qu'en Tunisie on fit remonter le cours de l'
histoire. Bourgiba destitua son ministre de reformes Ahmed
Ben Salah, le fit arreter et, par un procès à grand spec-
tacle, condamner à 10 ans de travaux forcés et 10 ans d'exil
pour haute trahison et abus de pouvoir.

Et cela malgré le fait que les succès obtenus par sa reforme
agraire et par l'installation des coopératives ont amené
l'"Economist" de Londres à parler de "Ben Salah, l'enfant pro-
digue de planification" et l'"Industrie Kurier" de "l'oeuvre
bénéfique de Ben Salah" et l'"Handelsblatt" de "Ben Salah,
l'esprit le plus brillant de la Tunisie".

Mais Bourgiba ceda à la pression de la part des grands pro-
prietaires fonciers et des hommes d'affaires mecontents, qui
craignaient perdre leurs privilèges par la ~~reform~~ politique
de reformes de Ben Salah.

~~ainsi~~ Ainsi a vait échoué l'expérience qui
voulait, par une "voie socialiste tunisienne" donner "un ordre
juste" et "une conscience moderne" à la société presque en-
core moyennaggeuse de la Tunisie par des reformes sociales.

Depuis lors l'inégalité entre la masse de la population et
la mince couche des privilégiés ne fait qu'accroître. Les
prix augmentent, les dettes envers l'étranger augmentent et
par là la dépendance de l'étranger devient plus grande, les
conditions de travail sont dictées par le nombre toujours
croissant des chomeurs. Aujourd'hui seulement 13 % de toute
la population tunisienne dispose des 91 % des produits natio-
naux (produits social brut)

Entretemps s'en est fait du calme intérieur de la Tunisie:
l'appareil d'Etat réagit de plus en plus violemment aux
exigences et activités des travailleurs, paysans et étudiants,

xxx

Les mesures de repressions deviennent de plus en plus ~~plus~~ dures. L'opposition appelée "mouvement d'Unité Populaire" est interdite.

Depuis lors des organisations comme Amnesty International, la Ligue de Defense de Droits de L'Homme et des politiciens allemands socialdémocrates ont à plusieurs reprises signalé l'acrosissement du terreur intérieur: la repression des greves, arrestations massives, condamnations arbitraires et torture. Des personnes atteintes sont des oppositionnels de différentes couleurs.

Ce sont spécialement des jeunes intellectuels, étudiants et universitaires, qui sont persécutés par la police politique,

En premier lieu tout ceux, qui se reclament du "Groupe de Perspectives Tunisiennes".

Depuis 1964 ce groupe, placé ~~plus~~ à gauche que du parti communiste interdit, est la porte-parole de la nouvelle gauche tunisienne.

Dans des écrits théoriques et des tracts elle cherche à arriver à la rupture avec le régime bourgibaën.

A chaque fois les membres de ce groupe servaient de bouc émissaire aux moments des difficultés interieures de la Tunisie. La première fois en 68. L'étudiant Ahmed Ben Othman, un des dirigeants de ce groupe, est arrêté avec 25 de ses camarades à la suite d'une manifestation d'étudiants et condamné, pendant un simulacre de procès, à 12 et 1/2 années de prison ferme pour rédaction et distribution de tracts politiques oppositionnels. Apres 2 ans il fut gracié. Peu après de nouveau arrêté. On lui reproche la meme chose. De nouveau il est torturé. L'acte de grace est abrogé contre toute loi. En avril encore 47 étudiants sont arrêtés à la suite des manifestations et aussitôt condamnés à des peines jusqu'à 1 année de prison par des tribunaux executifs.

Les professeurs de l'université Tunis ont entretemps protesté par une pétition contre ces méthodes de repression et d'intimidation. Ahmed Ben Othman et les autres prisonniers ont été adoptés comme "prisonniers de conscience" par Amnesty International.

Mais il n'y a pas seulement les oppositionnels marxistes qui sont persécutés. Il y a aussi les partisans (dont le nombre devient de plus en plus grand) du socialiste de reformes et ancien "super" ministre Ben Salah que l'on essaie d'éliminer.

En Fevrier 73 Ben Salah réussit avec l'aide des gardiens de prison à s'évader des cachots de Bizerte et échapper ainsi à une peine de prison inhumaine. A partir de l'Europe il se mêle aux affaires politiques de son pays. Il

Le premier ministre Houari fait en ce moment des préparatifs pour le cas que le président soit forcé par raison de santé de démissionner. Il veut élargir la base du cabinet et

17-6-1974 (programme)

Auteurs: Wolf Hilbig

Angelika Bernhard

charger les différents politiciens oppositionnels du parti unique de la responsabilité gouvernementale.

Les partisans de Bourgiba se voient aujourd'hui obligés de constater que le combattant suprême vieillissant devient de plus en plus déconcertant. La preuve la plus redoutable: la fusion tuniso-lybienne, aujourd'hui peu réaliste, qu'il avait décidé avec Ghaddafi sur une feuille de papier à lettre d'un hôtel derrière le dos de son premier-ministre. Les apparitions ~~aux Bourgiba~~ publiques en public de Bourgiba montrent de plus en plus une idolâtrie de sa propre personne.

(Psychopathe)

Citation:

Ainsi il y a peu de temps il donna l'ordre aux poètes de son pays de "chanter à l'éternité son génie", ainsi il motivait ~~son~~ sa prétention d'être élu "président à vie" ~~par~~ par la nouvelle ~~manière~~ d'être né par un miracle de la création qui ne se reproduit pas souvent au cours des siècles, et le journal d'opposition de Ben Salah "Unité Populaire" parle d'un discours de Bourgiba, dans lequel il fait de la philosophie autour du fait qu'il ~~possède~~ ne possède, comme les grands de l'histoire mondiale, qu'un seul testicule, ~~par~~ par qui il avait pu procréer un fils génial.

Citation:

Texte:

Commentaire de Ben Salah: " ~~En~~ Il a sacrifié l'espoir d'un peuple et son progrès ~~à~~ à son ~~propre~~ propre narcissisme, qui est la carrière d'un homme, ~~emprisonné~~ emprisonné dans sa propre peur et dans sa folie de grandeur. Son appui c'est la répression. Mais les abus (excès) du régime créent une atmosphère propice à la révolte." ~~à~~ à vue d'œil un ~~air~~ air de corruption et aussi aux yeux des observateurs européens.

Citation:

Un pays, dont le président Habib Bourgiba doit être dit par Martin Amis, secrétaire général de l'Organisation internationale.

"Durant les derniers mois nous avons regretté la persistance de la certitude que nous pouvons confirmer des témoignages sur l'application de la torture aux personnes arrêtées des ~~motifs~~ motifs politiques."

Citation:

"En ce qui concerne mon mari il est en ce moment dans des conditions très dures. Car il se trouve dans une cellule sans lumière de jour, ou toute lumière et toute la nuit ~~brûle~~ brûle la lumière." ~~trique.~~

Ce qu'il a pu supporter depuis son arrestation en 73 a été décrit par un nombre de personnes. Les témoignages concordent. On dit même qu'il a été injecté avec de l'alcool. On dit qu'il a le torse percé, que ~~l'ont~~ l'ont horriblement torturé. On dit qu'il a adressé une lettre au procureur dans laquelle il demande une enquête sur les bruits de torture. Ainsi il cherche à effacer les traces de son tort.